

Édition du "REVEIL DU NORD"

Bureaux à PARIS 13, boulevard Haussmann (9^e)

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX : ROUBAIX 48, rue de la Gare, 48. TOURCOING 15, rue Nationale, 15

Après la bataille

Ça n'est pas toujours dans un sens métaphorique qu'il faut entendre l'expression de bataille électorale.

Ca et là des bagarres, qui n'ont pas eu, heureusement, des conséquences aussi tragiques, ont éclaté autour des urnes.

Les gendarmes accoururent à la façon des carabiniers d'Offenbach, mais ils ne firent pas long feu.

Ca nous promet de beaux jours pour le temps où les femmes seront électrices ! Si, ne participant pas au vote, elles commencent déjà à saboter le scrutin.

Il est vrai que les manifestations prémonitoires de cette évolution se sont produites dans le Midi et que cela nous rassure un peu car tout le monde sait que les passions politiques croissent en raison inverse du carré de la distance de l'électeur au soleil.

El-là-bas, on n'a pas attendu la guerre pour crier « Debout les morts ! ». Il y a longtemps qu'on, a pris l'habitude de distribuer des cartes d'électeur à la population des cimetières.

Quant aux procédés de truquage des urnes, ils forment une liste d'une incroyable variété. On a cité une commune où le maire avait fait faire une urne de deux mètres de long sur deux mètres de large et deux mètres de haut.

Elles s'extériorisent différemment sans doute, suivant le tempérament des peuples et des races, mais elles se superposent et parfois se substituent à l'appréciation des véritables intérêts de ces peuples.

Quant aux procédés de truquage des urnes, ils forment une liste d'une incroyable variété. On a cité une commune où le maire avait fait faire une urne de deux mètres de long sur deux mètres de large et deux mètres de haut.

Elles s'extériorisent différemment sans doute, suivant le tempérament des peuples et des races, mais elles se superposent et parfois se substituent à l'appréciation des véritables intérêts de ces peuples.

Quant aux procédés de truquage des urnes, ils forment une liste d'une incroyable variété. On a cité une commune où le maire avait fait faire une urne de deux mètres de long sur deux mètres de large et deux mètres de haut.

Elles s'extériorisent différemment sans doute, suivant le tempérament des peuples et des races, mais elles se superposent et parfois se substituent à l'appréciation des véritables intérêts de ces peuples.

Une femme blessée mortellement agonisait la nuit, sur un toit

Elle aurait été frappée de 3 coups de couteau par son ami qui a disparu

Comme il regardait vers minuit la chambre qu'il habitait dans un hôtel, 17, rue des Partants, à Paris, un locataire, M. Camus, percuta, en traversant la cour obscure, des gémissements provenant d'un appartement, et vit sur le toit de la maisonnette, le corps inanimé de Mme Mathilde Dupargne, marchande d'all, âgée de 50 ans, qui habitait une chambre, dont la fenêtre s'ouvrait sur la toiture de l'appentis.

D'autre part les locataires de l'hôtel avaient entendu, vers 23 heures, le bruit d'une querelle, mais accoutumés à ces disputes, ils ne s'étaient pas occupés de ce qui se passait.

A propos du tragique accident de Boves

Une lettre touchante du chauffeur Jean Fauqueu

Nous avons publié dimanche la lettre de protestation des mécaniciens et chauffeurs au dépôt de Tourcoing à propos de l'accusation portée par certains contre le chauffeur Fauqueu, compagnon du mécanicien Lefebvre, qui fut victime de l'accident qui, ainsi que nous l'avons relaté, s'est produit le 30 avril à Boves.

Nous venons de recevoir communication d'une lettre que M. Fauqueu vient d'adresser à un de ses collègues et croyons intéressant nos lecteurs en la publiant. La voici :

« Le bonjour que vous m'avez donné lundi en gare de Lille à l'arrivée du 306 m'a causé le plus grand bien, quoique je sache bien que personne au dépôt de Tourcoing ne doute de mon loyauté et ne m'abandonnera ; aussi je regrette de n'avoir pu m'entretenir quelques instants avec vous car les inspecteurs de la gare qui m'accompagnaient et qui ont été très corrects à mon égard, m'avaient demandé de faciliter leur mission et d'éviter toute conversation à ce sujet, tandis que je vous voyais passer le long du train sans me chercher, j'ai eu gros cœur. »

« Soyons persuadés et répétez-le aux camarades que je ne perds pas confiance, car j'ai la conscience tranquille, malgré les nombreuses charges qui pèsent sur moi, mais je suis sûr que mes camarades ne m'abandonneront pas. »

« Depuis deux années que j'étais avec ce malheureux Lefebvre, je n'avais jamais eu un seul mot de discorde, à part, pour mon malheur, une dispute il y a quinze jours, mais je suis sûr que si vous m'avez vu, vous auriez pu constater que je n'étais pas un homme qui se laisse aller à de telles discussions avec ses compagnons. »

« Sachant combien vous êtes dévoué, lorsqu'il s'agit de faire le bien, je ne perds pas courage et suis certain qu'avec vos camarades, vous me sortirez de ce mauvais pas. »

« Fraternellement je vous serre les mains. FAUQUEU Jean, 448, route d'Albert, Amiens. »

Un autocar tomba dans un ravin : trois tués, cinq blessés

On manda de Loubiana qu'un autocar transportant des touristes qui faisaient une excursion en Slovaquie est tombé dans un ravin. Trois des touristes ont été tués et cinq blessés.

Le docteur Heem, mandé d'urgence, constata que Deray portait une blessure profonde à la base du pouton gauche et produite par un violent coup de couteau. Le fémur broyé portait à la cuisse une large blessure profonde de trois centimètres.

Après avoir pansé les blessés, le docteur Heem, devant la gravité de la blessure, fit transporter d'urgence Deray à l'hôpital d'Haubrouck.

Le gamin qui a gagné quinze millions à la loterie



Le tirage des numéros de la loterie du Derby à Londres. Le jeune James Gibbs, âgé de 12 ans, est le gagnant principal.

Mystérieuse agression à Oxelaere

Deux jeunes gens grièvement blessés à coups de couteau

Le gentil village d'Oxelaere situé au sud du Mont Cassel était dimanche soir le théâtre de mystérieuses agressions. Deux jeunes gens, Deray Paul, 25 ans, né à Oxelaere et y demeurant, ouvrier à l'usine Cattelain, à Bevinchove, et Broders Joseph, 18 ans, né à Luyppelle, fils du garde-champêtre de cette commune, furent blessés par deux individus qui se firent passer pour des policiers.

Une mauvaise rencontre

Vers deux heures du matin, deux jeunes gens, Deray Paul, 25 ans, né à Oxelaere et y demeurant, ouvrier à l'usine Cattelain, à Bevinchove, et Broders Joseph, 18 ans, né à Luyppelle, fils du garde-champêtre de cette commune, furent blessés par deux individus qui se firent passer pour des policiers.

« Au secours ! »

On ne sait ce qui se passa à ce moment, mais vers 3 h. 30 M. Taccogna, cabaretier à la Rose, était réveillé par des coups donnés à sa porte. Sortant de chez lui, il vit Deray, étendu inanimé pendant son sang en abondance et, à son côté, Broders également blessé et demandant du secours.

Il fit rentrer les blessés et aussitôt se mit à la recherche du garde-champêtre, qui se trouvait en route sur la place. Celui-ci, précédé par le gendarme Deshayes, se mit à la recherche des quatre agresseurs qu'il retrouvaient aux environs d'Arnoet et Lederzele. Amenés à Cassel, les quatre individus furent interrogés sommairement et mis en prison. Il résulte de cette première enquête que c'est Deray qui porta les coups de couteau. A 4 heures le chef Libault redescendit à Oxelaere afin de poursuivre son enquête.

Quatre malfaiteurs arrêtés

« Durant la nuit le chef de brigade Libault e, le gendarme Deshayes, se mit à la recherche des quatre agresseurs qu'il retrouvaient aux environs d'Arnoet et Lederzele. Amenés à Cassel, les quatre individus furent interrogés sommairement et mis en prison. Il résulte de cette première enquête que c'est Deray qui porta les coups de couteau. A 4 heures le chef Libault redescendit à Oxelaere afin de poursuivre son enquête. »

Un mystérieux attentat contre une sentinelle à la citadelle de Verdun

Un tirailleur a été tué d'un coup de fusil par deux individus que l'on cherche

Dans la nuit de dimanche à lundi, vers 23 heures, un coup de feu, tiré dans l'enceinte des premières heures de Verdun, attirait l'attention du poste de garde installé à la porte principale. Le sergent chef de poste se porta dans la direction d'où était partie la détonation et trouva une de ses sentinelles, le tirailleur Larach, de la 3^e compagnie de mitrailleurs, étendu près de sa guérite, le corps traversé par une balle. La cécité de la sentinelle, sa cartouchière et son mousqueton se trouvaient à plusieurs mètres.

La déclaration de la sentinelle

Le tirailleur, qui perdait son sang en abondance, fut transporté à l'hôpital militaire. Bien que mortellement atteint, il fit la déclaration suivante : « Vers 23 heures, deux individus en civil, qui semblaient venir de l'intérieur de la citadelle, se présentèrent à moi, sur le chemin où je me trouvais en faction. Leur visage fait les commotions réglementaires, l'un d'eux me fit connaître qu'ils étaient officiers et qu'ils désiraient sortir de la citadelle par la porte Dumortier, fermée depuis 12 heures. Je revins, l'arme au pied. Les individus, une fois à ma hauteur, se ruèrent sur moi et, tandis que l'un d'eux me frappait sauvagement à coups de poings, l'autre parvenait à m'arracher des mains mon mousqueton. Je lutai désespérément pendant encore un instant. Un coup de feu retentit ; une balle vint à me traverser le corps. Je tombai et j'aperçus les individus qui fuyaient vers l'intérieur de la citadelle. »

Des faits troublants

Deux heures après cette déclaration, le tirailleur Larach rendit le dernier soupir. Des les premières heures de l'enquête, l'hypothèse d'un suicide avait été émise, malgré les déclarations de la sentinelle. Mais l'examen des vêtements et de la blessure permit d'établir que le coup de feu a été tiré alors que le tirailleur tournait le dos. La balle est entrée au bas du dos, pour ressortir à la partie supérieure de la poitrine. Il ne semble pas y avoir de doute ; Larach a été tué par derrière. Les faits troublants entourant encore sa mort. Le fusil de son mousqueton a été trouvé ouvert.

Le double assassinat d'Hérin

« Nous avons annoncé que sur réquisition de M. Hude, procureur de la République, à Valenciennes, M. Dejean de la Baie, juge d'instruction, avait rendu, le 4 avril dernier, l'ordonnance de mise en liberté de Joseph Deglave, inculpé de l'assassinat de ses parents. »

Le 27 avril, il fut procédé à son interrogatoire définitif et Joseph Deglave alla être renvoyé devant la Chambre des mises en accusation, lorsqu'il fit opposition à l'ordonnance du magistrat-instructeur.

M. Dejean de la Baie fut donc dessaisi du dossier. Par arrêté en date du 12 mai, la Chambre des mises en accusation a confirmé l'ordonnance rendue et ordonné le maintien à la Maison d'arrêt de Joseph Deglave.

UNE LIMOUSINE BROYA UN SIDE-CAR : TROIS TUÉS

Hier soir, sur la route nationale de Paris à Strasbourg, au lieu dit « Les Robinsons », à trois kilomètres de St-Dizier, une puissante automobile venant de Paris et marchant à vive allure voulut doubler une autre voiture. Au même instant, arrivait en sens inverse un side-car, monté par MM. Sivoiro, père et fils, marchands à Saint-Dizier et l'Algérien Alméranic à Saint-Dizier. Les limousines broyèrent les trois occupants. M. Raymond Gaudé, a été gardé à la disposition du Parquet.

La traversée de l'Atlantique dans une "coque de noix"



L'Allemand Paul Meilert, en part de Hambourg le 11 juillet 1928, a bord d'un petit bateau de 10 mètres pour tenter la traversée de l'Atlantique à l'aide d'une coque de noix.

Résultats complémentaires des Elections municipales

Ce que disent les journaux politiques

« LA CROIX DU NORD »

« Les résultats du scrutin de ballottage sont ceux que l'on devait attendre. »

« La Croix du Nord, en parlant des résultats que les socialistes, aussi bien que les radicaux-socialistes, ont obtenus, dit : « Les succès obtenus, mais qui sont avant tout des succès de combats, dont les électeurs sont dupes, la condition immorale, que les principes socialistes ont fait tomber entre les mains des radicaux. »

« La Dépêche » : « Il n'y a rien de changé chez nous, car l'échec de M. Salengro, si étonnant soit-il, n'a porté aucune modification à la situation, et qui soit même si, en matière de haine sociale et de socialisme, nous n'aurions pas échangé un cheval borgne pour un aveugle. »

« Tout cela, c'est le passé. Regardons l'avenir qui n'est point gai ; car la politique municipale, dominée par les puissances d'argent et de force, en présence de la situation actuelle, Messieurs, les contribuables, ouvrez vos yeux, car pour les entreprises où tout ne sera pas perdu pour tout le monde. »

« Le Journal de Valenciennes » : « En ce qui concerne les élections dans l'ensemble du Nord, les renseignements semblent indiquer que le succès du cartel, incontestable dans les villes du Nord, a été heureusement moins général et moins accentué. »

« LE JOURNAL DE ROUBAIX »

« Les journaux de la région, Roubaix, Tourcoing, Lille, ont été très réservés dans leurs appréciations sur les socialistes, cités ou non aux radicaux, de travailler à leur bonheur. »

« Cette prouesse que le peuple, trompé par ses leaders, ne connaît pas toujours, les véritables amis du peuple, les citoyens, les citoyens ne sont pas forcément du côté du nombre. »

« L'ÉCHO DU NORD » : « La Lille le redressement a été d'une ampleur remarquable. Dimanche dernier, M. Salengro, socialiste, a été élu, à l'habitude, avec près de vingt mille voix. »

« Une seule conclusion s'impose. D'une façon générale, là où il y a eu intrépidité nous enregistrons une défaite des partis d'ordre. Partout où ces mêmes partis ont fait les sacrifices qui s'imposent pour arriver à un résultat, ils ont marqué leur place d'une façon sérieuse et souvent vaincue. »

« Les socialistes l'emportent donc à Lille. »

« LE PROGRES DU NORD »

« Nous ne sommes pas de ceux qui applaudissent à la victoire des S. F. I. O. »

« La position qu'ils avaient prise pendant la campagne électorale, leur retour au marxisme, leur attitude pendant la campagne, les socialistes, communistes auxquels ils avaient fait une place sur leur liste, ne nous avaient pas permis d'apprécier de ce parti. »

« Pour arracher la mairie de Lille aux socialistes, pour livrer dans de bonnes conditions une bataille électorale, il faut faire dans le chef-lieu du département ce que l'on a fait à Valenciennes, où les modérés eurent la sagesse de demander à un homme étranger à leur parti, un homme de gauche, M. Millot, de prendre la direction des opérations. »

La mort étrange de cinq nourrissons à l'Hôpital Claude-Bernard, à Paris

Le docteur Paul Méselin, légiste, a procédé à l'autopsie du dernier bébé décédé à l'hôpital Claude-Bernard, à Paris, le jeune Raymond Luchini, âgé de 11 jours.

Nous avons publié hier la plupart des résultats du scrutin de ballottage. Au moment de boucler nos éditions, des chiffres nous parvenaient encore. Voici le complément d'information aux listes publiées hier :

NORD

Arrondissement de Lille

ROUBAIX : Par suite d'une erreur dans la transmission téléphonique des résultats nous avons indiqué hier, pour la Liste Républicaine de Représentation Proportionnelle, des chiffres de voix variant de 6.470 à 6.317. C'est de 10.470 à 10.317 qu'il fallait lire.

Arrondissement de Douai

ENNAI : M. Wandet, communiste, élu par 522 voix contre 483 à M. Gaïnard, socialiste. Au premier tour avaient été élus 2 socialistes et 1 communiste.

Arrondissement de Valenciennes

AUBRY : 5 Communistes élus et 2 candidats liste ouvrière. Au 1^{er} tour de scrutin, les résultats avaient été : Rad. Rép., 3 élus (155 v.) ; Com., 3 élus (153 v.) et il y avait ballottage pour le restant.

AULNOY : La liste Union Ouvrière sortante élue contre la liste Communiste avec 35 voix de majorité. Au 1^{er} tour de scrutin, les résultats avaient été : Com. Rép., 250 v. ; Soc., 150 v. ; Union Ouvrière, 310. Ballottage.

AVENNES-LE-SEO : Liste Radicale-Socialiste du maire sortant : 1 élu. Liste Socialiste : 2 élus. Au 1^{er} tour de scrutin les résultats avaient été : Rad. Soc., 43 élus. Trois sièges restaient à pourvoir.

BOUCHAIN : Candidat radical élu. Au 1^{er} tour de scrutin les résultats avaient été : 14 élus. Un siège restait à pourvoir.

CHATEAU-L'ABAYE : Sont élus : 3 Républicains-Radicaux et 1 Socialiste-Communiste.

CRESPIN : Liste Radicale et de Concentration Républicaine : 1 élu. Liste Socialiste : 2 élus. Au 1^{er} tour de scrutin les résultats avaient été : Com. Rép., 17 élus ; Soc., 3 élus. Cinq sièges restaient à pourvoir.

DOUBCY : Communistes, 6 élus ; moyenne, 502 voix ; Socialistes, 176. Le Conseil municipal se composera de 13 communistes et 10 socialistes. Au 1^{er} tour de scrutin les résultats avaient été : Soc., 11 élus ; Com., 6 élus. Six sièges restaient à pourvoir.

EMERCHICOURT : 1 socialiste élu par 73 voix contre 45 au républicain.

HASPRES : Inscrits, 953 ; votants, 835 ; suff. exp., 851. 15 élus de la Liste Socialiste (Maire sortant, M. Marouzeu). 5 élus : Union Républicaine.

HABONN : 3 Socialistes élus avec 19 voix de majorité sur les Indépendants. Au 1^{er} tour de scrutin les résultats avaient été : Liste Soc., 16 élus ; 3 sièges restants à pourvoir.

HAVELUY : La municipalité socialiste est REELUE en entier. Au 1^{er} tour de scrutin les résultats avaient été : Un. Rép., 88 v. ; Soc., 336 v. ; Com., 373 v. 1 isolé, 110 v. Ballottage.

MERIN : 18 socialistes et 5 communistes élus. M. Béal, maire sortant, conseiller d'arrondissement et ses deux adjoints sont battus. Au 1^{er} tour de scrutin les résultats avaient été : Ent. Rép., 217 v. ; Soc., 350 v. ; Com., 358 v. Ballottage.

MORPAIN : 5 radicaux et 12 socialistes élus. Au 1^{er} tour de scrutin les résultats avaient été : Liste radicale, 5 élus. Sept sièges restants à pourvoir.

LEOELLES : Liste du Maire sortant (Parti Radical, et Socialiste) : 15 élus. Union Républicaine Démocratique : 1 élu.

MAINGO : 17 communistes élus. 4 républicains élus. Au 1^{er} tour de scrutin les résultats avaient été : Com. Rép., 334 v. ; Soc., 303 v. ; Com., 340 v. Ballottage.

MILLONFOSE : 1 socialiste, élu ; 1 républicain de gauche, élu ; 1 Union Rép. Démocr., élu. Au 1^{er} tour de scrutin les résultats avaient été : Un. Rép., 3 élus. Quatre sièges restants à pourvoir.



A. VERMEERCH, Auguste LAUBE